

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11ème. ANNEE No. 140

OTTAWA JEUDI 26 JUIN 1890

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN d'excellente Manufacture.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Piano Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Eskey et Kimball.

Ayant disposé de près de la moitié de tout notre vieux stock à de très bas prix depuis le 1er avril jusqu'au 1er juin, au numéro 26 rue Sparks, nous avons maintenant les articles les plus nouveaux sur le marché.

A. & F. McMILLAN 98 RUE RIDEAU

Vin Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX. Le Lacto-phosphate de chaux contenu dans le SIROP de DUSART est le plus pur et le plus efficace.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Éc. Etc.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

NAP. BOYER COUVEUR EN METAL DE TOUTES ESPECES

On donne un present AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considerable

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal,

COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.



ECURIE DE LOUAGE

—DE—

PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal,

COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

VENTE ARGYLE

—DE—

FONDS DE BANQUETOUTE

Afin que chacun puisse avoir la chance de participer à la Grande Vente

Le magasin sera chaque soir, d'ici à avis contraire, ouvert jusqu'à 9 hrs. P. M.

Etoffes à Robes, Soies, Articles de Modes, Manteaux, Cotons, Indiennes à dessins, Tapis, etc., etc., tout est sacrifié. Voyez les prix.

GARDNER & CIE.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIENCRIBLE ET TAM SE O'REILLY & HENRY, (Suc. de A. Seybold) RUE SPARKS.

BLOC RUSSELL

Warner's Safe Cure

The Only Cure For Kidney Diseases

—DE—

PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal,

COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

—DE—

PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal,

COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur l'avis, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU

Collections faites promptement Telephone 189

LISEZ CECI Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.

106 et 108 rue SPARKS

George Stewart

AGENTS DEMANDES PARTOUT. Cette montre en or et en argent, de la manufacture de la maison de la montre de la ville de Genève, est la plus parfaite et la plus sûre.

121 RUE RIDEAU

Collections faites promptement

Telephone 189

—DE—

PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal,

COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

—DE—

PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal,

COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothécaire, de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Drogiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

GRAND-CHOIX Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marble. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE,

En face du Marché By, Ottawa.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

—DE—

PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal,

COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

—DE—

PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal,

COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

—DE—

PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal,

COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

—DE—

PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal,

COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

—DE—

PIASTRES ECONOMISEES! CHEZ BRYSON, GRAHAM & CO

Des milliers de dollars sont annuellement économisés en achetant tout : Nouveautés, Tapis, Habits faits, Chaussures, etc. aux "Immenses Magasins" rue Sparks.

Nous faisons maintenant de plus grandes affaires en fait de Nouveautés et d'habilllements qu'aucune ville du Canada ayant une population de 100,000 et ça augmente.

Pour Tapis et Rideaux, Prelats et Linoleums, Imperméables et Parapluies, Couvre-pieds et Coartpointes venez au "Mammoth" rue Sparks.

Pour Indiennes et Guillaumes, Gants et Mercerie, Rubans et Dentelles, Broderies et Corsets venez au "Magasin Mammoth" rue Sparks.

Pour Etoffes à Robes et Cachemire, Soies et Satins, Sous-Vêtements et Jersey venez au "Magasin Mammoth" rue Sparks.

Pour Habits faits, Tweeds, Etoffes, Chapeaux mous et durs, Bottes et Souliers venez au "Magasin Mammoth," rue Sparks.

Pour Habits d'Enfants, la plus grande variété, pour la meilleure coupe, et le plus bas prix venez aux "Magasins Mammoth" rue Sparks.

Pour le port et la durée il n'y a rien comme les Tweeds d'Hali-fax pour garçons chez Bryson, Graham & Co., toutes larges et styles. Les piastres sont économisées en achetant aux "Magasins Mammoth."

Ouvert jusqu'à 9 hrs P. M. Samedis jusqu'à 11 hrs P. M.

BRYSON, GRAHAM & CO. 146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS. Seuls Agents pour les Thés de Tetley et Cie. Les Thés les plus renommés du monde.

Faits Divers

CHEZ MADAME EYRAUD. Dès qu'on a appris l'arrestation de l'assassin de la Hussier Gouffé, un des collaborateurs du Gi Blas, M. de Chautillon, est parti pour Lavallois, d'où il a rapporté les renseignements suivants :

Après bien des recherches, nous sommes parvenus à découvrir la demeure de madame Eyraud et sa fille. Elle occupait à Lavallois un appartement modeste, il est vrai, mais présentant un certain confort.

Situé au troisième étage, il se compose de quatre pièces qui, sans être luxueuses, sont du moins d'une propreté irréprochable.

La mère et la fille habitent sous le nom de B..., et personne, dans le quartier, ne soupçonnait, jusqu'à ce jour, leur identité.

Nous ne supposons certainement pas avoir la double mission d'annoncer nous-mêmes à l'époux et à la fille, déjà si cruellement éprouvés, la nouvelle qui depuis plusieurs heures déjà, circulait dans Paris.

A notre coup de sonnette, parait une femme vêtue de duil, la jupe à demi enveloppée d'un tablier bleu, indiquant qu'elle vient de vaquer aux soins du ménage.

De taille moyenne, la vivacité de ces yeux fait ressortir devant elle la contraction de ses traits ravagés par le chagrin et les larmes. C'est le résultat de farceuses fréquentations. Il avait jusqu'alors toujours été bon. Nous avions été si heureux d'aimer, adorer sa fille; à la moindre indisposition que l'une de nous ressentait, il nous souloit avec un dévouement absolu.

Toujours prêt à rendre service, il avait été capable de voler pour obliger un parent ou un ami.

Dans ce monde, le calme paraissait s'être fait dans notre esprit, à ma fille et à moi; nous étions parvenues à dépasser la curiosité publique.

Hlas! le malheur nous poursuit sans cesse. Cette nuit encore, j'ai rêvé de ce malheureux; il revenait, me demandant à reprendre la vie commune. J'ai pardonné, comme l'aurait encore la faiblesse de pardonner, se je le voyais.

A ce moment, la jeune fille, dominée par un sentiment d'instinct, s'écria tout à coup :

—Quant à moi, non! je ne pardonnerai jamais! non, jamais!

Nous nous perdrions timidement d'objection ce que, quelque criminel qu'il fût, Eyraud était avant tout son père et qu'il devait rester dans son âme une passion plus forte et plus noble que la haine.

Alors madame Eyraud intervint :

—Pardonnez, monsieur, à cette enfant, nous avons tant souffert; ma fille ne peut commettre de mal, elle est si jeune et si innocente.

environ, remarquablement jolie et distinguée.

Avec beaucoup de ménagements, nous annonçâmes à madame Eyraud que nous étions porteur d'une nouvelle absolument certaine, l'arrestation de son mari, capturé le matin même à la Havane.

De notre vie, nous n'oublierions l'épouvantable tristesse qui se peignit alors sur le visage de la malheureuse femme. S'affaisant dans un fauteuil, elle éclata en sanglots, ne trouvant tout d'abord que ces mots :

—Oh! le misérable! il m'a pas même eu le courage de se tuer!

De son côté la jeune fille sanglotait, s'écriant au si :

—Quelle lâcheté! Oh! le misérable! le misérable!

Madame Eyraud nous demanda alors des détails, nous lui donnâmes communication des dépêches reçues par la préfecture, ainsi que des détails que nous avions pu nous procurer peu négligemment.

Ce que mesonges nous soit pardonné! Nous crûmes même devoir lui dire, afin d'atténuer sa douleur qu'Eyraud une impression aussi profonde qu'inattendue. Cette épouse trompée, trahie, souffrant mille morts par le fait de l'homme descendu jusque dans le crime, ne cherchait plus, en effet, que des excuses pour ce qui qu'elle a jamais aimé et qu'elle aime encore au fond de son cœur d'honnête femme.

—Mais monsieur, s'écria-t-elle, d'un effort suprême et mélancolique, il n'y a que trois ou quatre ans que je suis venue à Paris, et je suis venue à Paris par le fait de l'homme descendu jusque dans le crime, ne cherchait plus, en effet, que des excuses pour ce qui qu'elle a jamais aimé et qu'elle aime encore au fond de son cœur d'honnête femme.

—Mais monsieur, s'écria-t-elle, d'un effort suprême et mélancolique, il n'y a que trois ou quatre ans que je suis venue à Paris, et je suis venue à Paris par le fait de l'homme descendu jusque dans le crime, ne cherchait plus, en effet, que des excuses pour ce qui qu'elle a jamais aimé et qu'elle aime encore au fond de son cœur d'honnête femme.

—Mais monsieur, s'écria-t-elle, d'un effort suprême et mélancolique, il n'y a que trois ou quatre ans que je suis venue à Paris, et je suis venue à Paris par le fait de l'homme descendu jusque dans le crime, ne cherchait plus, en effet, que des excuses pour ce qui qu'elle a jamais aimé et qu'elle aime encore au fond de son cœur d'honnête femme.

—Mais monsieur, s'écria-t-elle, d'un effort suprême et mélancolique, il n'y a que trois ou quatre ans que je suis venue à Paris, et je suis venue à Paris par le fait de l'homme descendu jusque dans le crime, ne cherchait plus, en effet, que des excuses pour ce qui qu'elle a jamais aimé et qu'elle aime encore au fond de son cœur d'honnête femme.

—Mais monsieur, s'écria-t-elle, d'un effort suprême et mélancolique, il n'y a que trois ou quatre ans que je suis venue à Paris, et je suis venue à Paris par le fait de l'homme descendu jusque dans le crime, ne cherchait plus, en effet, que des excuses pour ce qui qu'elle a jamais aimé et qu'elle aime encore au fond de son cœur d'honnête femme.

—Mais monsieur, s'écria-t-elle, d'un effort suprême et mélancolique, il n'y a que trois ou quatre ans que je suis venue à Paris, et je suis venue à Paris par le fait de l'homme descendu jusque dans le crime, ne cherchait plus, en effet, que des excuses pour ce qui qu'elle a jamais aimé et qu'elle aime encore au fond de son cœur d'honnête femme.

—Mais monsieur, s'écria-t-elle, d'un effort suprême et mélancolique, il n'y a que trois ou quatre ans que je suis venue à Paris, et je suis venue à Paris par le fait de l'homme descendu jusque dans le crime, ne cherchait plus, en effet, que des excuses pour ce qui qu'elle a jamais aimé et qu'elle aime encore au fond de son cœur d'honnête femme.

—Mais monsieur, s'écria-t-elle, d'un effort suprême et mélancolique, il n'y a que trois ou quatre ans que je suis venue à Paris, et je suis venue à Paris par le fait de l'homme descendu jusque dans le crime, ne cherchait plus, en effet, que des excuses pour ce qui qu'elle a jamais aimé et qu'elle aime encore au fond de son cœur d'honnête femme.

ment, quand il apprendra l'arrestation de mon mari.

Comme nous questionnâmes madame Eyraud sur ses moyens d'existence, elle nous a confié que c'était sa fille qui pourvoyait dans la plus large mesure aux besoins du ménage. Mon enfant gagne en ce moment cinq à six francs par jour en peignant des verres, des éventails et surtout des images pieuses pour la première communion.

Comme on voit, madame Eyraud et sa fille, par leur courageuse énergie, ont fait face à une situation aussi pénible qu'impossible.

UNE BONNE FUMISTERIE. A Munster, des individus restés inconnus sont parvenus à se procurer, au bureau de mobilisation, un exemplaire d'affiliés à placarder, portant appel de mobilisation en temps de guerre des hommes de la réserve.

Une fois cette affiche en leur possession les plaisants la firent reproduire en contre-façon au nombre d'une cinquantaine d'exemplaires. Après quoi se portant simultanément dans les plus grands centres de localités, pendant la nuit, ils les affichèrent sur les murs des maisons.

De sorte que, un peu partout, dans la région, fut un mouvement insoufflé, "active, réserve et landwehr" se rendirent, qui à la gare la plus proche, qui au quartier général de la prochaine armée.

On peut imaginer l'abaissement des mystères lorsqu'un dût leur apprendre qu'aucun ordre de mobilisation n'avait été expédié.

UN CRIME ATROCE. Un crime a été commis à Ruffey-les-Beaune, Côte d'Or, le 26 mai. Le Berger Brocard avait tué Léonie

Sarrazin âgée de seize ans, qui se reposait s'assiduités, et s'était réfugié dans le bois.

Après deux jours de recherches par quatre brigades de gendarmes le maréchal des logis de Nuits, ayant appris que l'assassin s'était réfugié à Concourt, s'y est rendu avec deux de ses camarades et a réussi à s'emparer du criminel qui dormait, ayant à côté de lui un grand couteau.

Il a dit se repentir d'avoir tué la jeune fille, mais que c'était plus fort que lui, qu'elle ne pouvait pas résister, il éprouvait le besoin de répondre du sang.

Bocard a d'abord été amené à Nuits, où la population voulait le mettre à mort. Il en a été de même lorsqu'on l'a amené à la prison de Beaune où il a été écroué.

UNE CURIEUSE AVENTURE. Les journaux de Montréal rapportent la curieuse aventure suivante : Antoine Troye dit Lafranchise a respiré l'air de la liberté pour la première fois hier matin depuis trois ans. Son a-t-il du pénitencier de Saint Vincent de Paul ne lui a pas porté bonheur cependant.

Lafranchise qui venait de purger sa sentence, pour vol sur la personne, a célébré outre mesure la fête de la Saint Jean Baptiste et a été ramassé ivre-mort sur la digue par les constab's Muckie et Duffy. A ce moment il accusa un nom de J. Bap. Charpentier, tailleur, de la rue St Cha les Borronnée de lui avoir volé la somme de quatre piastres.

Les deux hommes furent logés au poste. Ce matin Charpentier a été acquitté, faute de preuve suffisante, mais Lafranchise a dû payer une amende de trois piastres pour avoir gâché, outre mesure, au jeu de la vigne, après sa longue abstinence.

PRECIPITE EN BAS D'UNE MONTAGNE. Un désastreux accident est arrivé sur la ligne de chemin de fer West North Carolina, près de la station de Melrose, sur l'embranchement de la ville de Spartanburg, qui passe sur la montagne de Saurda. A cent mille mètres de cette ville, les deux mécaniciens et un chauffeur furent tués; le conducteur et trois autres employés ont été blessés. L'endroit où l'accident est arrivé la ligne du chemin de fer se trouve à une hauteur de six cents pieds sur le sommet de cette ligne prennent beaucoup de précautions et une locomotive est lancée constamment à cet endroit dans le but d'aider les trains à monter ou à descendre la montagne.

Un train composé de onze charrs chargés de charbon se dirigeait vers la pente et commença la descente. Mais presque aussitôt, il devint évident que le train était trop lourd pour les deux locomotives, dont tous les freins étaient serrés. La vitesse s'accroît graduellement et atteint 75 milles à l'heure.

Tout à coup les lisses céderent et le train tout entier fut précipité en bas de la montagne avec un fracas terrible. Les pertes de la compagnie atteindront probablement la somme de \$75,000.

Un train de secours contenant le surintendant de la compagnie, McBee, et plusieurs médecins, a été envoyé aussitôt que la nouvelle du désastre a été annoncée. Les corps de deux mécaniciens qui avaient été ensevelis sous les débris ont été ramené ici. Les autres employés blessés ont reçu tous les soins que réclamait leur état. C'est le quatrième accident de ce genre sur cette ligne. La circulation des trains a été interrompue et sera rétablie demain.

LE BALLON D'HER. Le professeur Young, à hier après midi, monté en ballon. Parti du Parc Sherman, il rencontra, près de la montagne, un courant d'air favorable pour descendre et ouvrant la soupape, il abassa rapidement. Comme il allait atterrir, une forte brise souleva son ballon et le porta sur les arbres au pied de la montagne. Le professeur Young descendit sans encombre laissant dans les branches, l'ancre de sa nacelle. Il n'a pas continué de monter en nacelle; mais il fait souvent des ascensions pour descendre en parachute. Son but hier, était d'avoir une vue du pays pour donner des instructions à Melle Levere qui fera une grande ascension dimanche.

Melle Levere est une des femmes aéronautes dont M. Young est le chef. Ce dernier fera une autre ascension dimanche.

Après Melle Levere, il n'y aura plus d'ascension cette année. M. Lafranchise fera venir après, l'associé de M. Young, M. Williams, célèbre ventriloque qui fait parler cinq marionnettes à la fois.

GUERRE AUX SAUTERELLES. Trois mille travailleurs indigènes sont actuellement occupés à ramasser les œufs de sauterelles dans les parties contaminées du territoire de la commune mixte de Taret, Algérie, 12,000 décalitres d'œufs ont été ramassés.

Une centaine d'appareils cynoptes ont été mis à la disposition des travailleurs. Des que les éclosons se produisent, les crickets sont incinérés. Les résultats obtenus jusqu'à présent font espérer que le danger sera conjuré.